



jeunesse  
représentation  
**innovation sociale**  
fédéralisme  
formation  
international

## Synthèse de l'analyse EVAGO

*L'outil d'évaluation de la plus-value sociale des  
AGORAé*

-

**Année universitaire 2015 - 2016**



## Synthèse de l'analyse EVAGO, année universitaire 2015 -2016

### ▪ La démarche

Le projet AGORAé existe **depuis 5 ans** et compte aujourd'hui **14 AGORAé ouvertes**. Le projet a été lauréat de l'initiative présidentielle La France S'Engage en 2016 et va déployer dans les mois à venir un plan d'essaimage du projet.

Pour l'année universitaire 2015-2016, le dispositif a permis à **1 611 étudiants** de bénéficier d'une aide alimentaire. Alors que les AGORAé sont amenées à se développer de manière croissante, il est important de **mesurer leur utilité sociale et leur impact sur les parcours des bénéficiaires**.

L'outil EVAGO a bénéficié d'une première **année pilote en 2014-2015** qui a permis d'avoir les premières données chiffrées sur les profils des bénéficiaires et l'impact du projet AGORAé sur les étudiants. **L'année 2015-2016 permet de mettre en perspective les résultats** de cette année pilote et de voir l'évolution des apports du dispositif.

### ▪ L'outil EVAGO

En concertation avec les gestionnaires des AGORAé et avec l'appui de deux auditeurs externes (le cabinet ASDO et l'association Planète d'Entrepreneurs) **un outil informatique** a été mis en place en 2014 pour **recueillir de manière anonyme des informations clés** sur la situation des étudiants bénéficiaires et sur leur rapport à l'AGORAé. Il s'appuie sur **3 formulaires**, renseignés avec l'étudiant à différentes étapes de leur intégration dans le dispositif AGORAé :

- Un questionnaire à « l'entrée » dans l'AGORAé (données de profils, difficultés, attentes) ;
- Un questionnaire à « la sortie » de l'AGORAé (données de bilan, modalités de fréquentation) ;
- Un questionnaire 4 mois après la sortie (évolution de la situation de l'étudiant).

### ▪ EVAGO - l'année 2015-2016

Le taux de remplissage est globalement en augmentation par rapport à l'année pilote tant pour le questionnaire d'entrée que pour le questionnaire de sortie.

	L'année pilote 2014 - 2015	L'année universitaire 2015 - 2016
Nombre de questionnaires d'entrée saisis	<b>271</b>	<b>590</b>
Taux de remplissage pour le questionnaire d'entrée	26%	36%
Nombre de questionnaires de sortie saisis	<b>36</b>	<b>90</b>
Taux de remplissage pour le questionnaire de sortie	3%	5%

Les éléments du questionnaire de sortie ont pu être davantage exploités que lors de l'année pilote, néanmoins les questionnaires 4 mois après la sortie (évolution de la situation de l'étudiant) n'ont pas pu faire l'objet d'une exploitation à part entière en raison d'un trop faible taux de réponse (24 répondants).

Le faible taux de réponse est dû à un envoi par mail qui ne permet pas un taux de remplissage optimal. Des difficultés ont également été identifiées pour la saisie du questionnaire de sortie. En effet, il peut être difficile d'anticiper la sortie du dispositif car les bénéficiaires arrêtent parfois de fréquenter l'épicerie quelques jours ou semaines avant la fin de leurs droits. Des modifications ont été apportées à l'outil EVAGO afin d'améliorer le taux de remplissage pour l'année universitaire en cours.

## Quel est le profil des étudiants ciblés par le dispositif ? Comment celui-ci a-t-il évolué par rapport à l'année pilote ?

### ▪ L'évolution du profil universitaire des étudiants bénéficiaires

**Les bénéficiaires de l'AGORAé étudient en grande majorité à l'Université.** En effet, ils sont 89% à y étudier contre 67% des étudiants au niveau national<sup>1</sup>. La surreprésentation des étudiants de la filière scientifique est beaucoup moins marquée que l'année précédente, en corrélation, davantage d'étudiants en sciences humaines et sociales bénéficient de l'AGORAé.

L'implantation des AGORAé au sein des Universités favorise la venue d'étudiants. Cependant la part d'étudiants d'autres types d'établissements (comme des écoles ou instituts) y est plus réduite car ceux-ci ne se situent pas forcément à proximité des campus universitaires et sont peu touchés par la communication des AGORAé qui s'effectue principalement au sein des établissements universitaires.

**Près d'un tiers des bénéficiaires a plus de 25 ans** (27% contre 18% au niveau national) et seuls 28% ont moins de 21 ans contre 45% au niveau national. De même, **près de la moitié des bénéficiaires sont au niveau master ou plus** (contre 30% des étudiants en France). La courbe des âges est donc inversée avec une proportion d'étudiants plus âgés que la moyenne nationale comme l'avait déjà relevé la précédente enquête EVAGO. Cela nous permet de confirmer l'hypothèse de **difficultés financières plus importantes pour les étudiants à un stade avancé de leurs études**. En effet, à ce stade, le soutien parental tend à se réduire et les activités en lien avec le domaine d'études et pas ou peu rémunérées (notamment les stages) prennent plus d'importance au détriment d'une activité rémunérée.

**Les étudiants internationaux représentent les 2/3 des bénéficiaires de l'AGORAé et sont quasi exclusivement des ressortissants hors Union Européenne.**

La part d'étudiants internationaux bénéficiant du dispositif est passée de 47% à 63%. En comparaison, au niveau national, seuls 13,2% des étudiants viennent de l'étranger<sup>1</sup>.

	2014/2015	2015/2016
Etudiants Internationaux	47%	63%

En corrélation avec l'augmentation de la part d'étudiants internationaux, **la part d'étudiants non boursiers a également augmenté proportionnellement** (ils sont passés de 51% à 67% du total des bénéficiaires). Ces étudiants internationaux proviennent majoritairement de pays hors Union Européenne et ne bénéficient donc pas de bourses d'échanges, certains peuvent également avoir mal évalué le coût de la vie en France et se retrouvent alors en situation de précarité voire d'isolement.

**Le nombre de bénéficiaires avec enfants, qu'ils soient célibataires ou non, est en progression et est supérieur à la moyenne nationale.** En effet ils représentent 6% des bénéficiaires des AGORAé pour l'année universitaire 2015-2016 et 4% des étudiants en moyenne au niveau national<sup>1</sup>.

**Lors de leur arrivée à l'AGORAé, 38% des étudiants déclarent avoir déjà échoué à un semestre au cours de leur cursus universitaire.** La part d'étudiants en difficulté universitaire est en augmentation par rapport à l'année pilote où ce chiffre était de 31%.

<sup>1</sup> Source : Enquête Observatoire de la Vie Etudiante, 2013

Ce taux peut sembler relativement faible en comparaison des taux d'échec en licence au niveau national. En effet, parmi les étudiants inscrits en 1<sup>ère</sup> année de licence, seuls 41 % étudient en deuxième année un an après. Néanmoins, pour les étudiants en master, le taux d'échec est bien moindre ainsi seuls 22 % des étudiants inscrits pour la 1<sup>ère</sup> fois en seconde année de master (M2) mettent plus d'un an à obtenir leur diplôme<sup>2</sup>.

**Ainsi, la part d'étudiants en difficulté universitaire parmi les bénéficiaires de l'AGORAé correspond globalement à la moyenne nationale si on prend en compte le nombre élevé d'étudiants en master parmi les bénéficiaires.**

### ▪ Le budget des étudiants bénéficiaires

67% des bénéficiaires sont non-boursiers. Comme expliqué précédemment, ce chiffre élevé est corrélé au nombre important d'étudiants internationaux bénéficiant de l'AGORAé (63%).

**Une quasi-exclusivité des étudiants bénéficiaires sont décohabitants (98%)** alors qu'au niveau national seuls 36% des étudiants ne sont plus hébergés chez leurs parents.

Parmi ces bénéficiaires décohabitants :

- 31% habitent dans un logement autonome ;
- 41% en résidence universitaire (contre seulement 7.4 % en moyenne au niveau national) ;
- 15% sont en colocation.

**Les bénéficiaires de l'AGORAé sont quasi-exclusivement décohabitants et ont des aides financières de leur entourage insuffisantes pour couvrir les frais.** Dans 97% des cas, l'aide des parents ne couvre pas l'ensemble des frais fixes (loyer, nourriture, scolarité) et pour 80% des bénéficiaires aucune aide financière ne leur est apportée pour leurs dépenses de loisirs.

**28% des étudiants se rendant à l'épicerie exercent une activité salariée (régulière ou non)**, ce qui est inférieur aux chiffres de l'OVE où 45% des étudiants interrogés déclarent exercer une activité « rémunérée ». Cet écart peut s'expliquer par une différence terminologique avec l'OVE qui, par « activité rémunérée », entend également des activités en lien avec les études (stages, alternance, etc.). Or les étudiants bénéficiaires de l'AGORAé sont majoritairement en master, ce qui a une incidence sur le taux d'emploi des bénéficiaires (il leur est plus difficile de conjuguer activité salariée et études et peuvent être amené à privilégier une activité, rémunérée ou non, en lien avec leurs études).

*Un reste à vivre moyen de 1,8 €/jour et par bénéficiaire*

### Des situations financières très fragiles

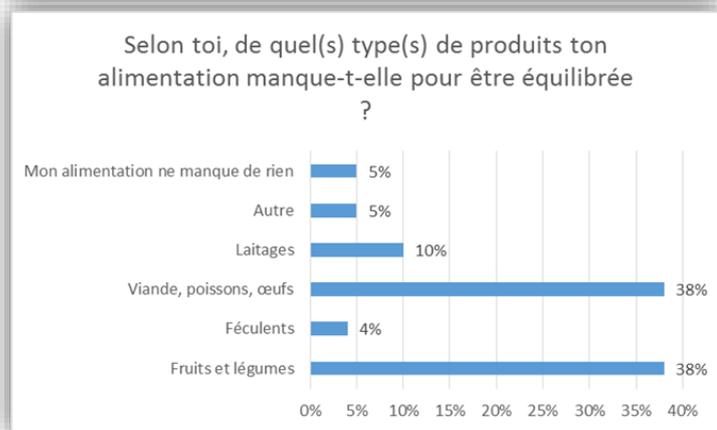
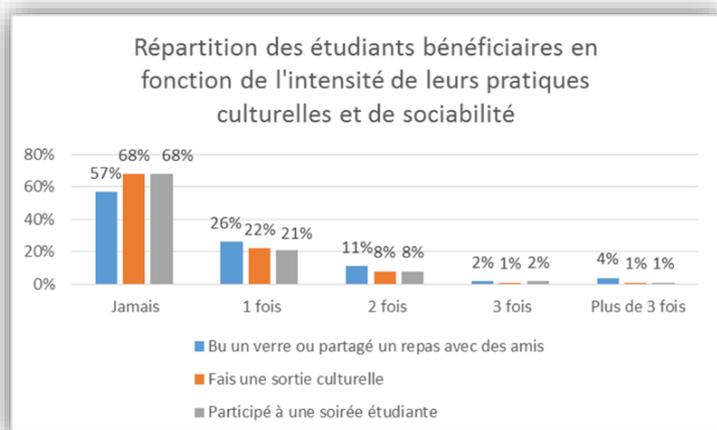
Le reste à vivre moyen est en baisse avec **1,8 euros/ jour et par bénéficiaire**, contre 2,7 euros en moyenne l'année précédente, il est très proche de la fourchette basse d'éligibilité située à 1,20 euros par jour en dessous de laquelle les étudiants sont soit pris en charge à titre temporaire (s'ils sont par exemple en attente d'un versement d'une bourse) soit orientés vers des services adaptés à des situations de grande précarité. En 2015-2016, 58% des bénéficiaires se situent dans la fourchette d'éligibilité habituelle et 35% des bénéficiaires sont dans la fourchette « provisoire » avec moins de 1,20 euros par jour.

### Des bénéficiaires présentant des difficultés sociales

Seuls 16% des étudiants bénéficiaires bénéficient d'un accompagnement social lors de leur arrivée l'AGORAé (travailleurs sociaux, CCAS, etc.). Ainsi, un nombre important de jeunes en situation de fragilité ne sollicite pas les structures institutionnelles d'aide sociale soit parce qu'ils n'osent pas ou

<sup>2</sup> Source : ministère de l'Enseignement et de la Recherche, 2013.

qu'ils ne connaissent pas les structures d'accompagnement existantes. En parallèle, même si une majorité des bénéficiaires a le sentiment de pouvoir compter sur le soutien de leurs familles, ils sont 25% à avoir le sentiment de ne pas être entouré par leur famille.



Les pratiques de sociabilité sont relativement peu développées chez les bénéficiaires. Ils sont 68% à n'avoir jamais participé à une soirée étudiante ou fait de sortie culturelle au cours du dernier mois. En effet, les dépenses liées aux loisirs sont les premières à être affectées par ces budgets très contraints.

De même, **46% des bénéficiaires déclarent n'être jamais partis en vacances depuis qu'ils sont étudiants.**

Le budget santé est également réduit, **38% des bénéficiaires déclarent avoir déjà renoncé à consulter un professionnel de santé pour des raisons financières** (contre seulement 13% chez l'ensemble des étudiants).

### Une hygiène alimentaire conditionnée par les contraintes budgétaires

De la même manière, les dépenses liées à l'alimentation sont fortement conditionnées par ces budgets réduits.

Ainsi, **2/3 des bénéficiaires sautent au moins un repas dans la semaine**, et 31% sautent 3 repas ou plus. **Dans 72% des cas, ces suppressions de repas sont en lien avec leur situation financière.**

Ils sont 38% à déclarer que leur alimentation manque de viande, poisson ou œuf, 38% également pensent que leur alimentation manque de fruits et de légumes. Dans 79% des cas, ces manques sont liés aux contraintes budgétaires.

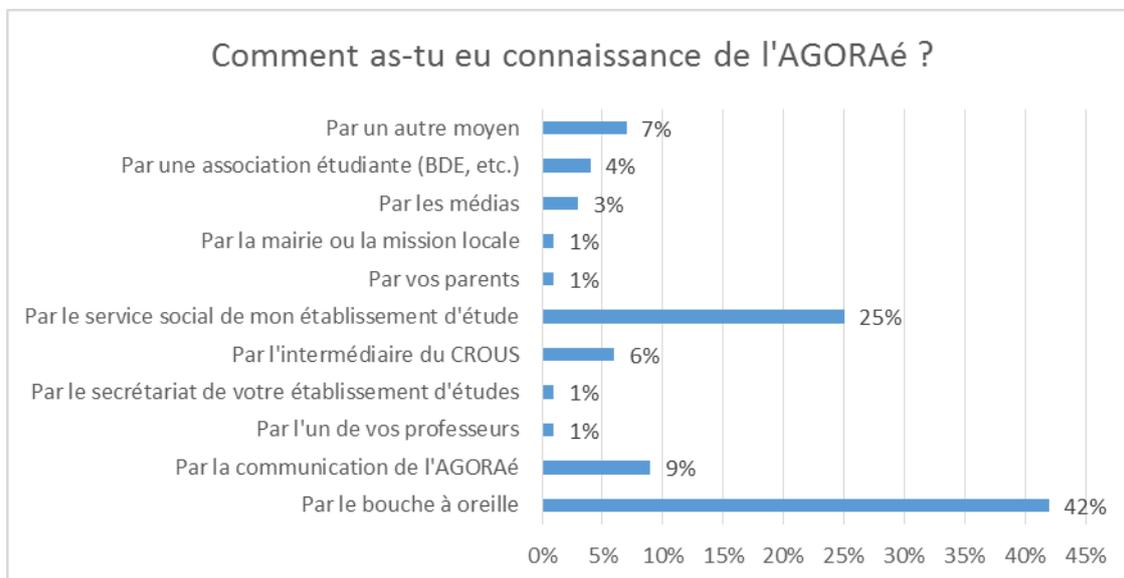
## Comment l'AGORAé est-elle connue des étudiants ? Est-elle accessible à tous ?

Une très grande majorité des étudiants sollicitent l'aide de l'AGORAé pour la 1<sup>ère</sup> fois, ils sont 86% pour l'année universitaire 2015-2016.

La **moitié des étudiants ont entendu parler de l'AGORAé via le bouche à oreille ou par la communication de l'AGORAé** ce qui montre l'importance de la mobilisation de l'équipe de bénévoles et des volontaires en service civique. **L'implication des services sociaux de l'Université et des CROUS est également importante, 1/3 des étudiants viennent à l'AGORAé par leur intermédiaire.** « Comme nous l'avons déjà mentionné, les AGORAé s'inscrivent dans une démarche de travail en réseau avec

les différents partenaires de la ville et contribue ainsi au maillage du territoire, condition d'un meilleur accompagnement des jeunes. »

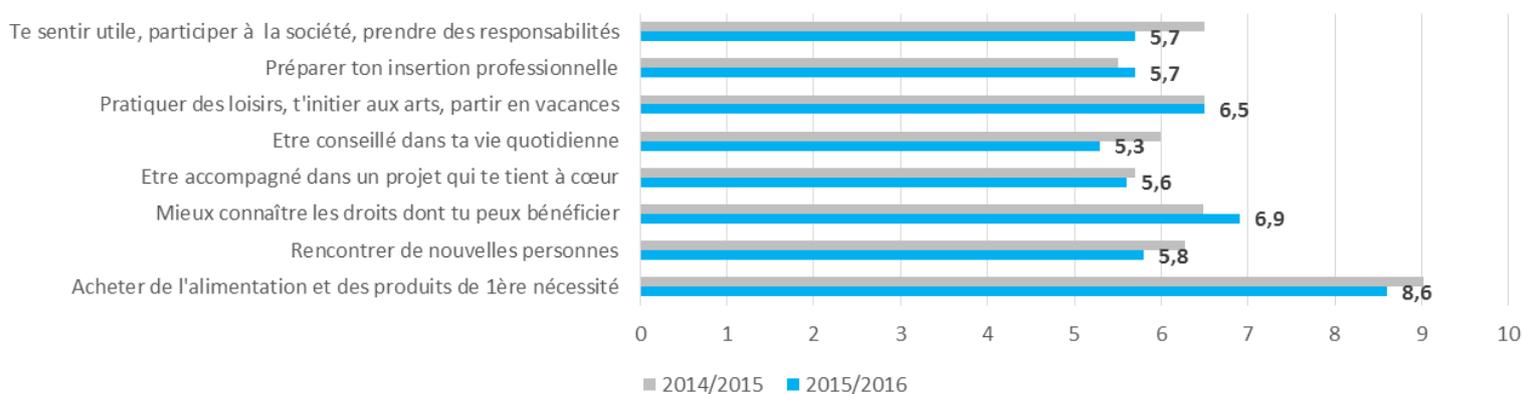
Le « visage étudiant » de l'AGORAé et l'invitation de proche en proche est donc toujours la porte d'entrée privilégiée. En effet, elle permet de lever les réticences et les difficultés à s'inscrire dans une relation d'aide qui peut être perçue comme stigmatisante. Ce point avait été soulevé lors de la 1<sup>ère</sup> synthèse EVAGO et se voit confirmé par l'enquête EVAGO 2015-2016.



## Comment les étudiants perçoivent-ils l'AGORAé ? Comment s'y investissent-ils ?

La partie épicerie de l'AGORAé reste l'aspect le mieux identifié par les étudiants lorsqu'ils arrivent à l'AGORAé pour la 1<sup>ère</sup> fois (cf. graphique ci-dessous). Les autres aspects sont moins cités par les bénéficiaires (aide aux droits, loisirs, rencontre de nouvelles personnes, etc.).

Les attentes des bénéficiaires à l'égard de l'AGORAé à l'entrée dans le dispositif (moyenne sur 10)



Les étudiants, une fois leurs droits à l'épicerie solidaire ouverts, ont une utilisation régulière de ses services. Les ¾ des bénéficiaires de l'épicerie sont venus au moins une fois par mois à l'épicerie et le panier moyen consommé est de 15 euros par mois et par bénéficiaire (prix AGORAé).

En revanche, pour ce qui est des animations sur inscription organisées par l'AGORAÉ, une majorité n'y a jamais participé (64%). En effet, ces animations sur inscription sont proposées à une fréquence variable en fonction des AGORAÉ, avec généralement des places limitées.

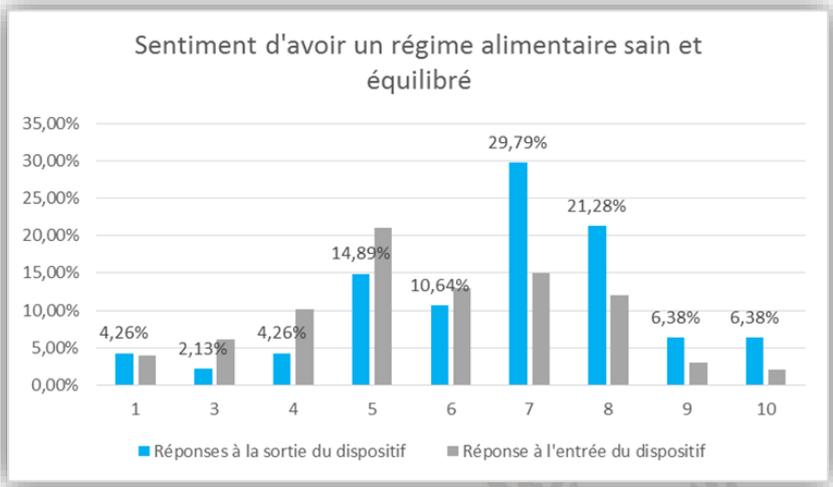
Pour ceux qui y participent, on constate un fort investissement, allant même jusqu'à proposer d'animer des temps sur le lieu de vie en fonction de leurs compétences.

54% des bénéficiaires de l'épicerie solidaire fréquentent le lieu de vie

Si la majorité des bénéficiaires fréquente peu les animations sur inscription, ils sont 54% à y venir fréquemment ou ponctuellement que ce soit pour emprunter un livre, discuter avec les bénévoles, se renseigner sur leurs droits ou sur le dispositif de départ en vacances, etc.

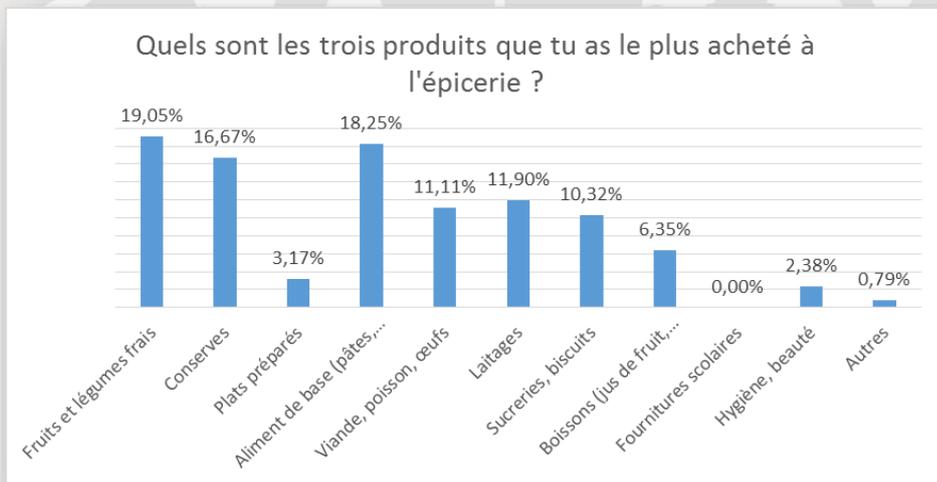
### Quels sont les effets de la fréquentation de l'AGORAÉ sur l'hygiène de vie et la réussite universitaire des étudiants ?

La fréquentation de l'AGORAÉ a majoritairement un **impact positif sur l'hygiène alimentaire des étudiants bénéficiaires** : ils sont 89% à avoir le sentiment d'avoir un régime sain et équilibré à la sortie du dispositif (cf. graphique ci-dessous, note supérieur ou égale à 6) contre 48% lors de leur arrivée à l'AGORAÉ.



Précaution méthodologique : les volumes de répondants n'étant pas identiques, cette comparaison doit être interprétée avec prudence et présente avant tout une valeur comparative.

**Les produits les plus achetés à l'AGORAÉ sont les fruits et les légumes**, contrairement à l'année pilote où les aliments de base étaient les plus plébiscités. Après les fruits et légumes (19%), viennent les aliments de base (18%), les conserves (17%) puis les laitages (12%) et la viande, poisson, œufs (11%).

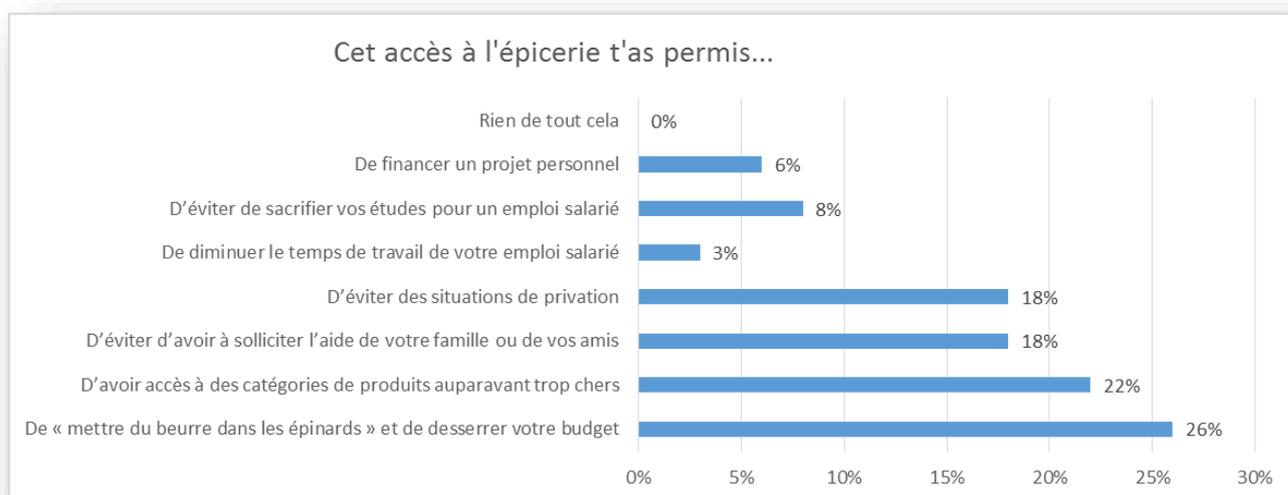


**L'amélioration de l'approvisionnement en fruits et légumes** avec la multiplication de partenariats avec des producteurs locaux, maraîchers, etc. permet pour l'année 2015-2016 de proposer une quantité plus importante de ce type de produits. Un nombre croissant d'AGORAé propose par ailleurs des paniers de fruits et légumes à retirer chaque semaine à l'épicerie.

Cette amélioration permet de **proposer des produits qui vont dans le sens d'une alimentation plus diversifiée et équilibrée**, souvent de saison et biologique quand des partenariats sont développés avec des agriculteurs locaux et/ou biologiques.

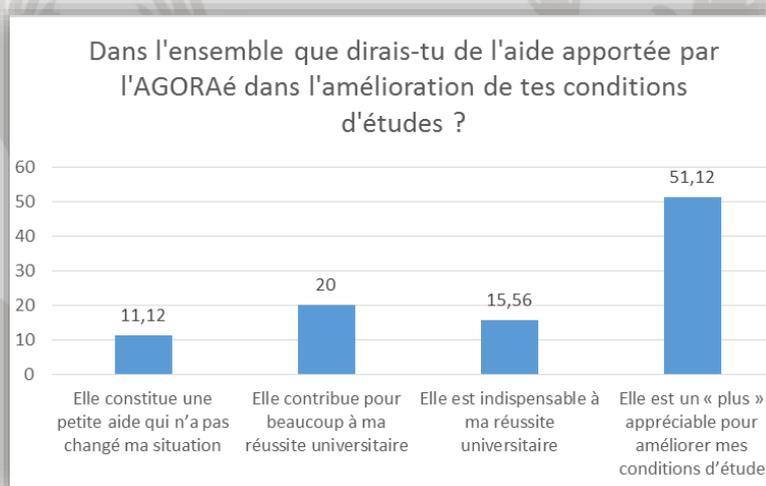
Néanmoins, comme constaté lors de la précédente analyse, certains produits comme les laitages ou la viande, le poisson et les œufs sont présents en moindre quantité dans les rayons de l'épicerie et donc moins achetés par les bénéficiaires. La marge de manœuvre financière dégagée par la fréquentation de l'AGORAé permet cependant de répercuter les économies réalisées dans des commerces classiques pour l'achat de ces produits auparavant trop chers pour le budget des bénéficiaires.

Ainsi, comme le montre le graphique ci-dessous, la partie épicerie de l'AGORAé constitue d'abord une amélioration budgétaire pour les bénéficiaires, « permettant de mettre du beurre dans les épinards » pour 26% d'entre eux et d'avoir accès à des produits auparavant trop chers (22%).



*Pour 89% des bénéficiaires interrogés l'aide apportée par l'AGORAé a eu un impact positif sur leurs conditions d'études*

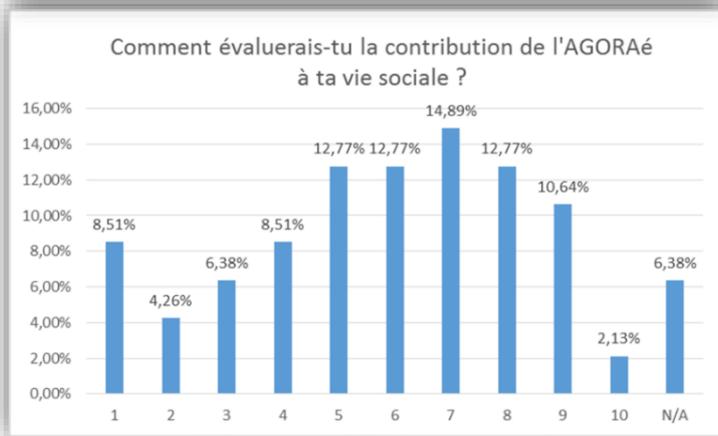
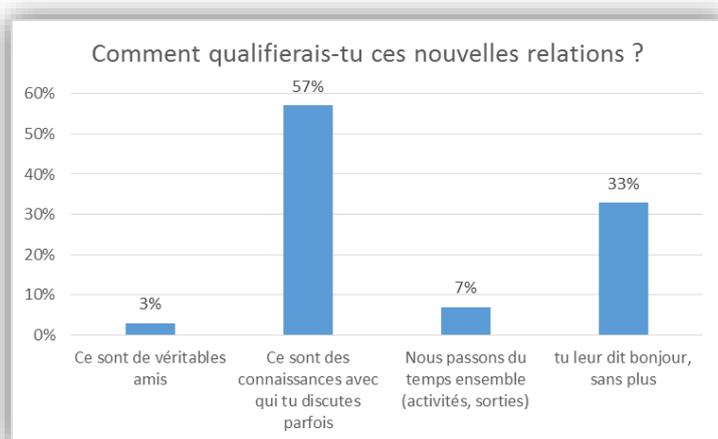
*Dans 66% des cas, l'accès à l'épicerie a permis aux étudiants d'éviter les situations de privation, d'accéder à des produits auparavant trop cher et de se sentir moins anxieux vis-à-vis des fins de mois.*



**Pour 89% des bénéficiaires interrogés l'aide apportée par l'AGORAé a eu un impact positif sur leurs conditions d'études.** Parmi eux, 35% jugent que l'AGORAé a contribué pour beaucoup, voire a été indispensable à leur réussite universitaire et, pour 51% d'entre eux, elle a été un plus appréciable pour améliorer leurs conditions d'étude.

## Les AGORAé sont-elles aujourd'hui des vecteurs de lien social ?

**64% des bénéficiaires déclarent avoir rencontré de nouvelles personnes dans le cadre de la fréquentation de l'AGORAé et de son lieu de vie.**



Pour autant, ces rencontres se limitent souvent à des relations occasionnelles (cf. graphique ci-contre). En effet, pour seulement 10% d'entre eux, ces relations sont devenues des amis ou des personnes qu'ils se voient en dehors de l'AGORAé.

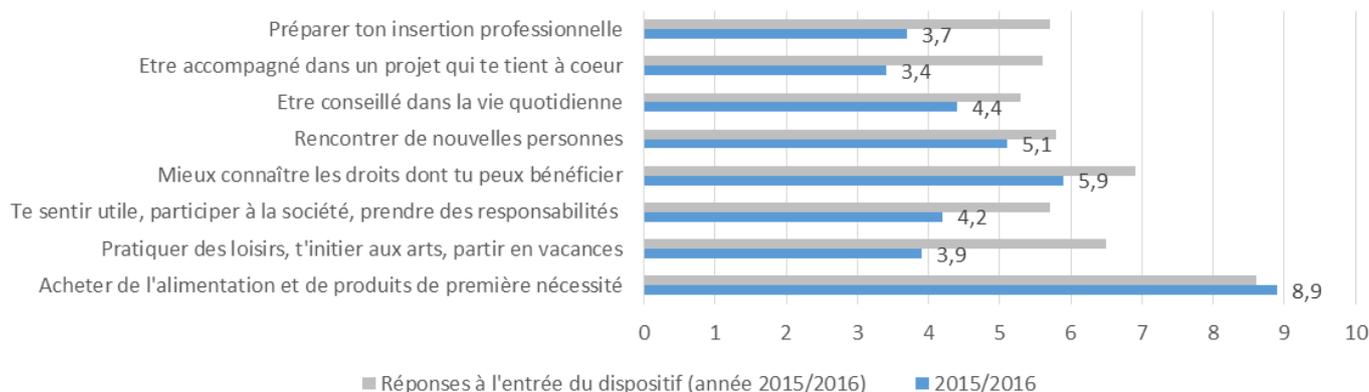
Pour 57% des bénéficiaires, ce sont des connaissances avec lesquels ils discutent parfois et pour 33% ce sont des personnes qu'ils saluent sans plus.

**Lorsqu'on demande aux bénéficiaires d'évaluer la contribution de l'AGORAé à leur vie sociale, 72% d'entre eux estiment qu'elle a eu un impact positif (cf. graphique ci-contre, note supérieure ou égale à 5).**

Ainsi, pour une majorité des bénéficiaires l'AGORAé a eu des effets positifs sur leur vie sociale. Néanmoins ces effets restent limités par des relations plutôt superficielles et restreintes.

*Une satisfaction moyenne des bénéficiaires à l'issue du dispositif de 8,7/10*

## L'évaluation de l'aide apportée à la sortie du dispositif (note moyenne sur 10)



### Conclusion

#### 1) Le positionnement des AGORAé est conforté par cette seconde analyse des résultats EVAGO

- Des épiceries solidaires qui touchent le public ciblé : des étudiants en situation de précarité ;
- Un positionnement par et pour les étudiants qui facilite l'entrée dans le dispositif ;
- Un impact réel sur l'équilibrage budgétaire des bénéficiaires ;
- Des effets positifs sur l'équilibre alimentaire et sur la réussite des études ;
- Des AGORAé vectrices de lien social même si une marge de progression est constatée notamment pour les animations sur inscription organisées dans le lieu de vie.

#### 2) L'évolution du profil des bénéficiaires

- Augmentation conséquente des étudiants internationaux qui représentent désormais les 2/3 des bénéficiaires de l'AGORAé ;
- Diminution de la part d'étudiants boursiers en corrélation avec l'augmentation de la part d'étudiants étrangers n'ayant pas accès à ce type d'aides ;
- Des situations financières de plus en plus fragiles avec un reste à vivre moyen d'1,8 €/jour/bénéficiaire (il était de 2,7€/jour/bénéficiaire lors de l'année pilote) ;
- Augmentation des bénéficiaires étudiants avec enfant qu'ils soient en couple ou non.

### Les préconisations

#### 1) La mise en œuvre des préconisations 2014-2015

- **Conserver l'épicerie solidaire comme point d'entrée du dispositif**  
La démarche de pair à pair de l'AGORAé facilite l'accès au dispositif. Cet aspect du dispositif reste un point fort du projet. En effet, une majorité des étudiants viennent à l'AGORAé via le bouche à oreille ou la communication d'étudiants à étudiants.
- **Retravailler la « complémentarité » de l'AGORAé avec des formes d'accompagnement social plus « classiques »**

Des ajustements avaient été préconisés afin d'améliorer l'articulation entre les AGORAé et les acteurs de l'accompagnement social.

Trois leviers avaient été identifiés :

- **Lever la « limite basse de la fourchette d'éligibilité »** en-deça de laquelle l'accès à l'épicerie n'est théoriquement pas autorisé. En effet, il avait été constaté que certaines situations nécessitent une prise en charge immédiate alors que les demandes d'aide d'urgence peuvent subir des délais importants.

Réalisations : cette fourchette basse a été supprimée, les situations sont étudiées au cas par cas lors des commissions d'attribution. Pour les situations demandant une prise en charge urgente, l'accès à l'épicerie est autorisé de manière provisoire et avec le suivi d'une assistante sociale.

- **Outiller davantage les bénévoles et les volontaires en service civique**, afin qu'ils soient de meilleurs relais vers les services professionnels concernés.

Réalisations : pour ce faire, le cahier des charges a été réédité et les formations des bénévoles et volontaires ont été étoffées d'une journée supplémentaire dédiée au logement.

- **Clarifier et formuler les modalités de coopération avec les services d'assistance sociale des universités et des CROUS pour mieux clarifier les rôles de chacun.**

Réalisations : ce travail est effectué au cas par cas dans les AGORAé. On constate que les services sociaux des universités ont une part plus importante dans l'orientation des étudiants vers les AGORAé (15% l'année précédente contre 25% cette année).

➤ **Réinvestir autrement la fonction de « lien social »**

L'année pilote avait mis en avant une marge de progression pour ce qui était de la participation des bénéficiaires aux activités du lieu de vie.

Plusieurs pistes avaient été identifiées comme améliorer la lisibilité des activités menées dans le lieu de vie auprès des bénéficiaires, miser sur les actions « interculturelles » pour les étudiants internationaux et ouvrir davantage le lieu de vie sur l'Université et ses associations étudiantes.

Réalisations : Les actions menées sur le lieu de vie se multiplient et se diversifient. Néanmoins, malgré une meilleure fréquentation de la part des bénéficiaires de l'épicerie, il existe encore une marge de progression. Des actions dédiées aux étudiants internationaux sont proposées et les partenariats avec d'autres associations se développent. Cependant, des outils pourraient être proposés afin d'appuyer les AGORAé dans l'accueil des étudiants internationaux.

➤ **Miser sur le visage « étudiant » de l'AGORAé et investir cette posture « jusqu'au bout »**

La 1<sup>ère</sup> enquête EVAGO avait identifié le « visage étudiant » comme un marqueur fort de l'identité des AGORAé, cet aspect est fortement valorisé par les étudiants.

Réalisations : des propositions avaient été émises notamment celle d'investir davantage dans la fonction de soutien par les pairs. Des projets ont émergé en ce sens notamment des permanences juridiques, des permanences d'aide à l'accès aux droits, etc. Une formation nationale a été proposée en partenariat avec l'UNHAJ (Union Nationale pour l'Habitat des Jeunes) afin de mettre en capacité les AGORAé dans l'orientation et l'information des étudiants sur les logements.

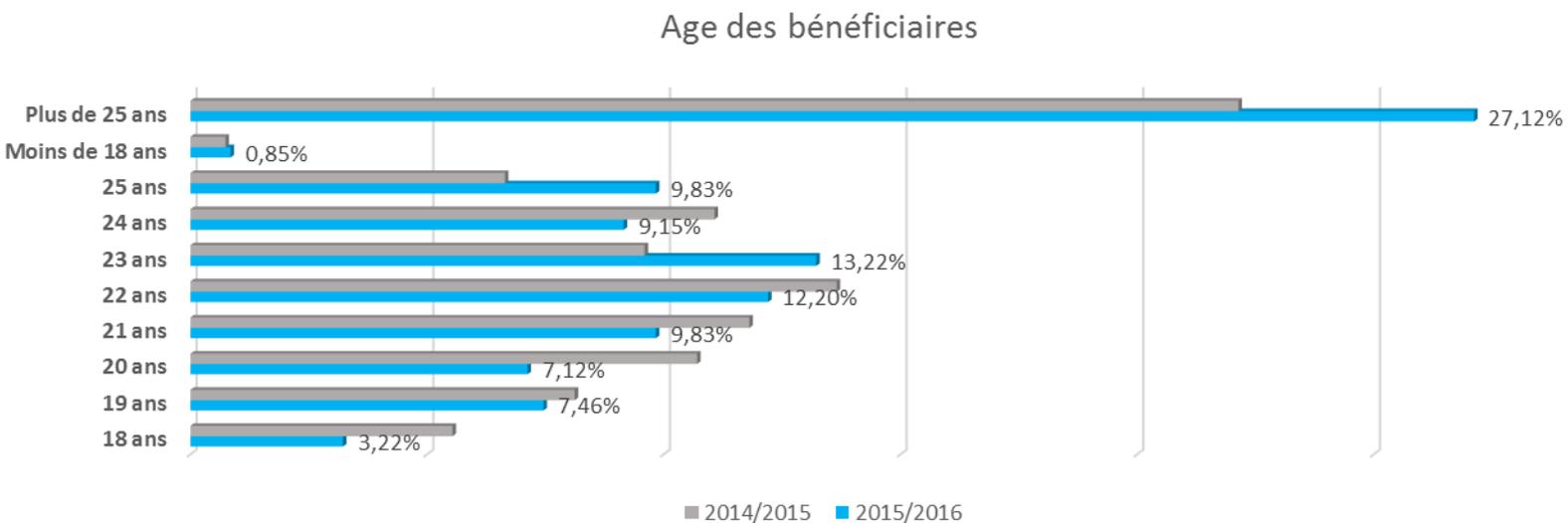
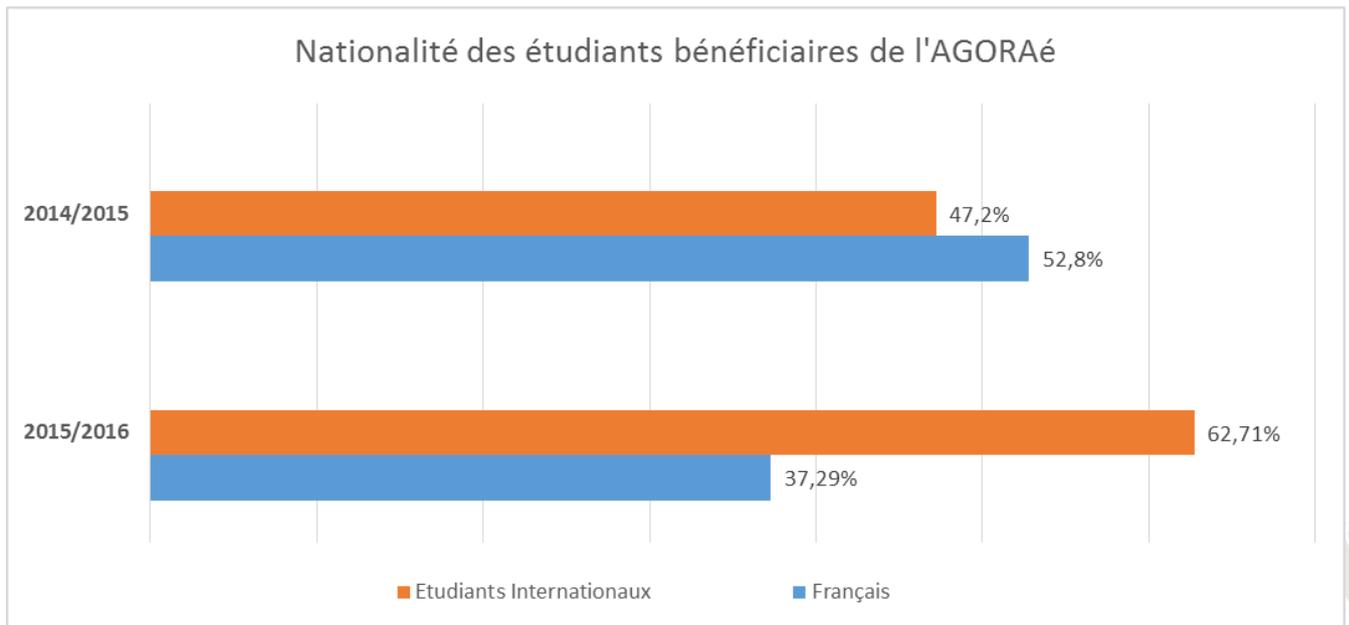
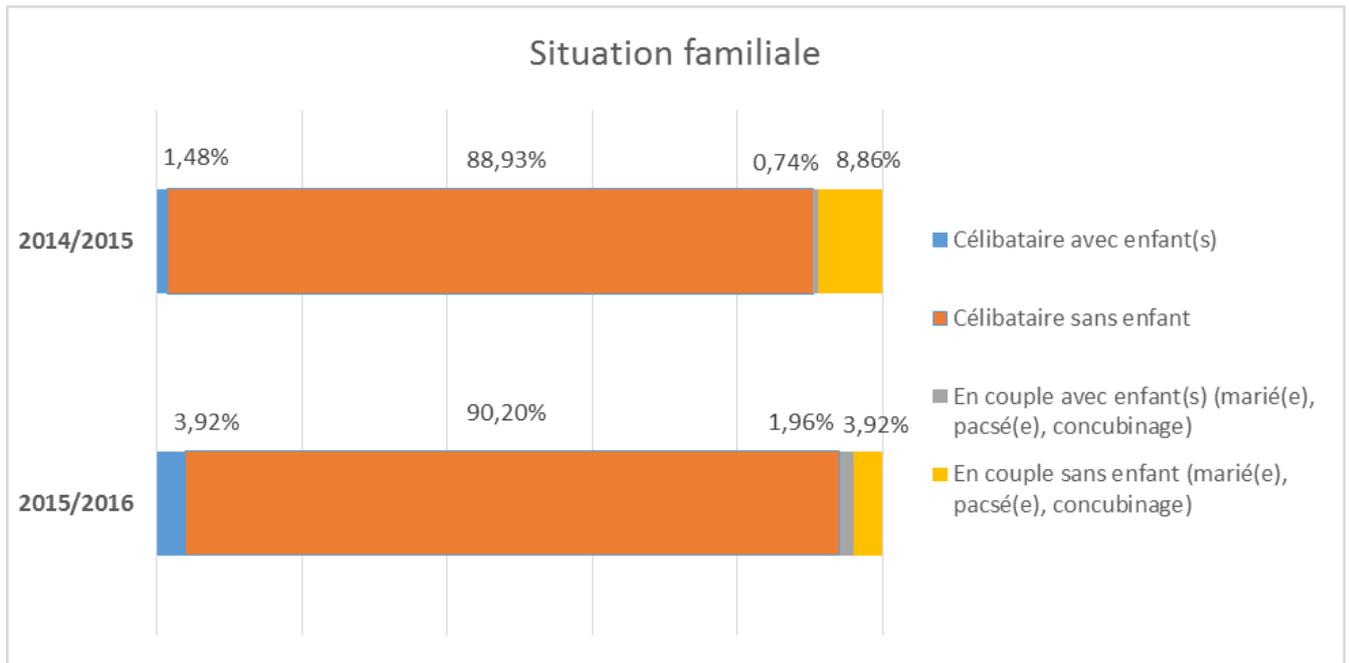
➤ **Pérenniser le suivi national du dispositif et le renforcer dans une logique d'essaimage du projet**

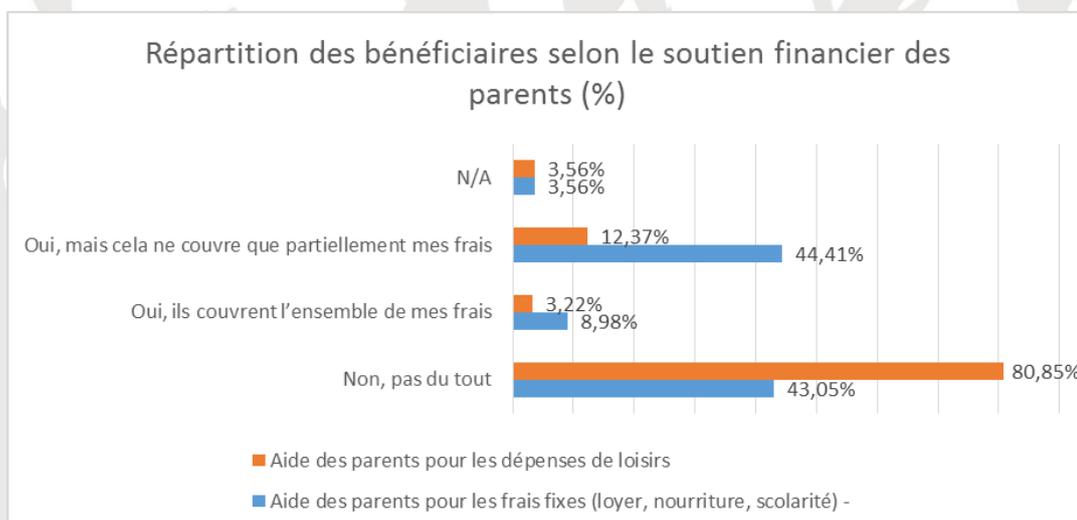
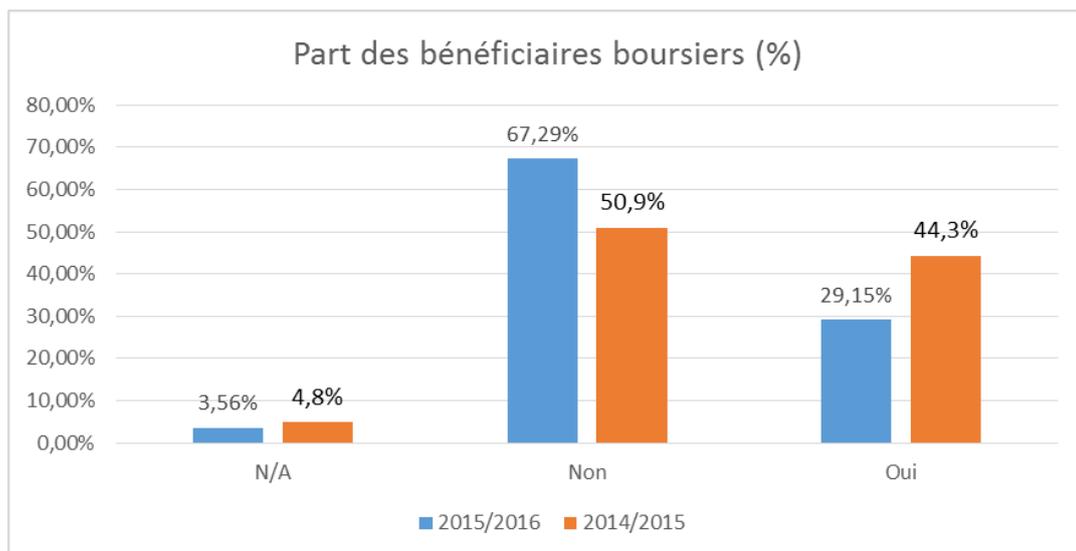
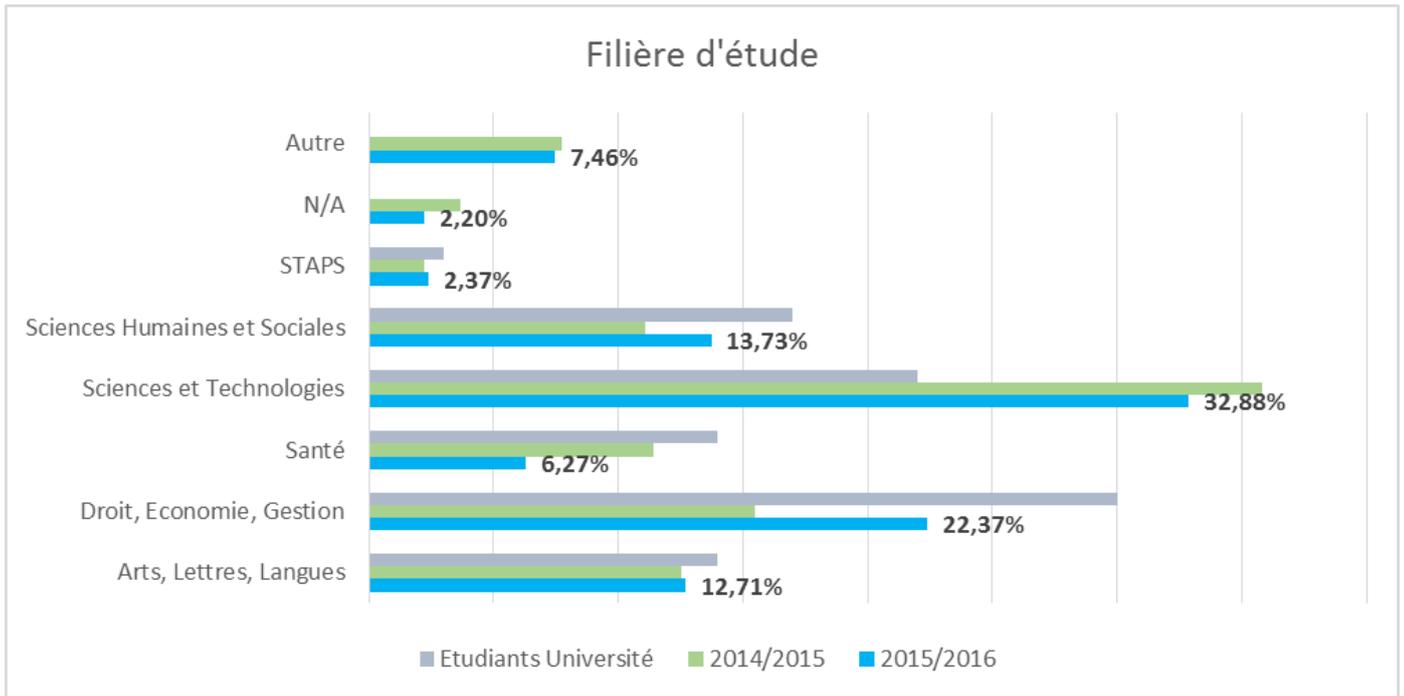
Réalisations : ce point a été poursuivi et pérennisé avec une augmentation des journées de formation au local et au national, un suivi renforcé par l'équipe nationale avec l'embauche d'un salarié dédié aux AGORAé et des taux de remplissage en augmentation pour l'outil EVAGO.

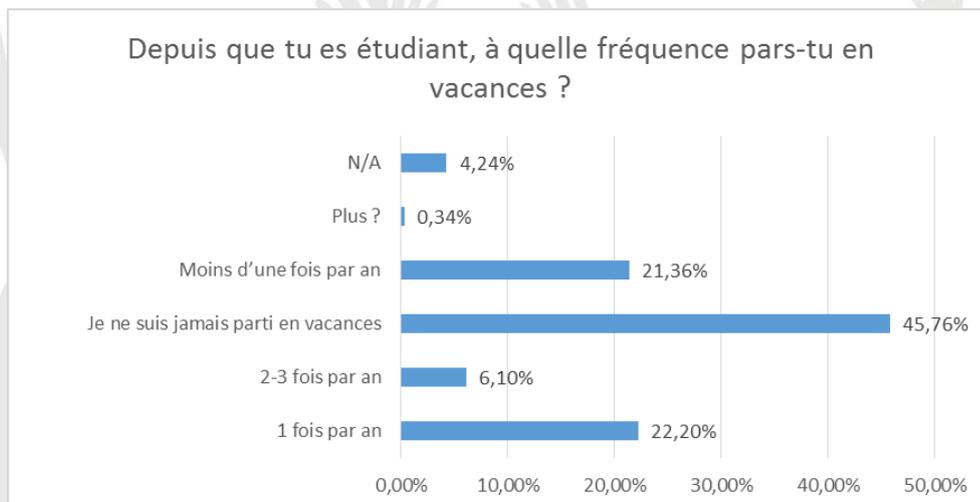
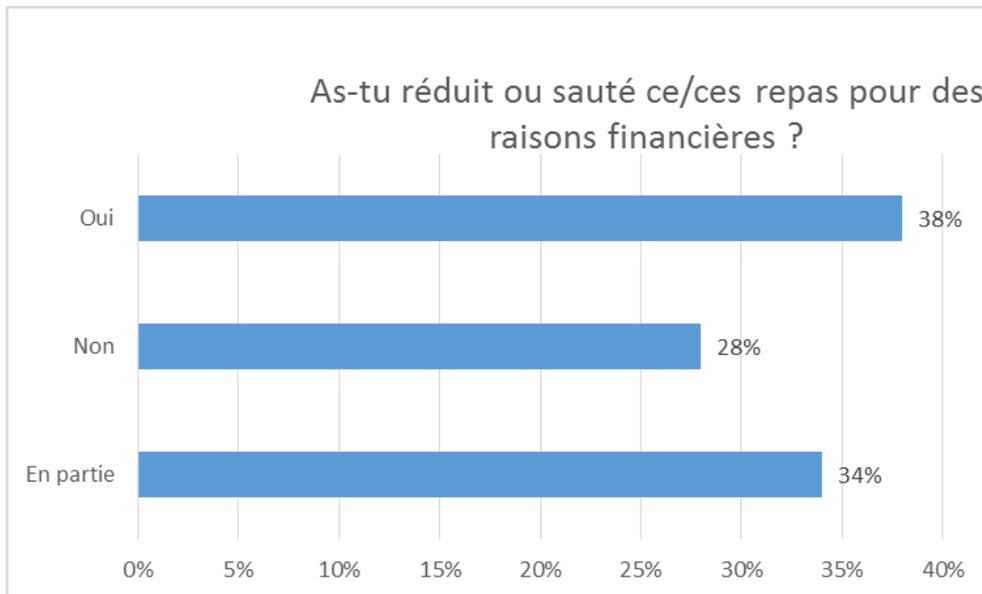
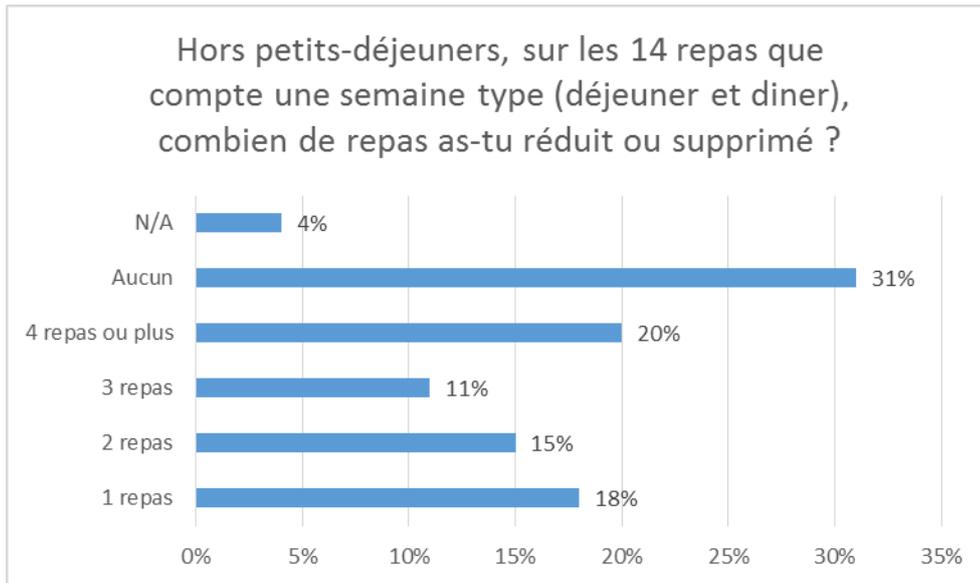
## 2) Les préconisations 2015-2016

- Certaines préconisations de l'année passée peuvent être reprises car elles n'ont pas encore été totalement mises en place notamment pour le **travail sur la « complémentarité » avec d'autres acteurs de l'accompagnement social**. Un cadre national de collaboration pourrait être étudié avec le CROUS afin de faciliter les échanges au local entre les assistantes sociales et les AGORAé.
- **Améliorer la mise en réseau des AGORAé au niveau local et national** en développant des partenariats avec des associations susceptibles de proposer des activités complémentaires dans les lieux de vie en particulier les associations étudiantes mais aussi d'autres associations dans le domaine de l'ESS, de la citoyenneté, de l'aide à l'accès aux droits, etc.
- **En raison d'une part croissante d'étudiants internationaux parmi les bénéficiaires, des outils dédiés pourraient être réalisés** afin d'outiller les AGORAé dans leur accompagnement. Des initiatives sont déjà mises en place dans certaines AGORAé (café langues, ateliers cuisine du monde, etc.), une mise en commun de ces initiatives en vue d'une appropriation par tout le réseau pourrait être envisagée.
- En plus du cahier des charges qui a été refondu afin d'appuyer davantage les porteurs de projet, des **fiches techniques** pourraient être proposées afin de faciliter l'appropriation d'ateliers thématiques dans le lieu de vie.
- Poursuivre le travail de **mise en capacité des bénévoles et volontaires des AGORAé sur l'information et l'orientation des étudiants sur le logement** car cet aspect correspond à une réelle attente de la part des bénéficiaires.

### Annexes 1 – Résultats questionnaire d'entrée







## Annexe 2 – Questionnaires de sortie

